

J'espère qu'au cours de l'année nous pourrons en arriver à une entente relative à l'offre de coopération dans le domaine des métaux et des minéraux que nous vous avons faite dernièrement. La proposition ne préjuge de rien, mais promet beaucoup. Elle suppose que nous pouvons concilier nos intérêts propres — pour le Canada, valoriser les matières premières qu'il exporte, pour la Communauté, s'assurer des approvisionnements sûrs et économiques des produits qu'elle importe — dans le cadre d'un nouveau genre de coopération plus complexe qui, j'en ai l'impression, est réalisable. En 1978 également, nous devrions nous entendre sur une certaine formule qui aidera les hommes d'affaires à surmonter, dans la Communauté et au Canada, les obstacles particuliers qui s'élèvent lorsqu'on fait des affaires sur le territoire de l'autre. La proposition que nous avons formulée dernièrement en ce sens découle directement des visites effectuées par les hommes d'affaires canadiens à Bruxelles l'an dernier, et nous espérons que vous y répondrez favorablement. Nous ne devons rien laisser au hasard. L'homme d'affaires doit savoir ce qui l'attend. Il ne fera pas de grands efforts s'il n'a pas l'espoir de réussir.

Nous espérons enfin achever, en 1978, l'étude entreprise sur les échanges commerciaux qui nous permettra de mieux savoir où en sont nos relations commerciales bilatérales et les moyens de les intensifier. Nous poursuivrons également les échanges dans des domaines de priorité particulière, par exemple science et technologie, comme vous l'avez dernièrement proposé.

Voilà certaines des priorités particulières auxquelles nous devons nous attaquer en 1978.

Pour en revenir au cadre plus général dont j'ai parlé précédemment, nous sommes heureux d'avoir pu conclure récemment avec la Communauté un accord de garanties nucléaires qui tient compte de nos intérêts véritables tout en respectant notre engagement profond à l'égard de la non-prolifération. Notre participation au programme international d'évaluation du cycle de combustible nucléaire nous permettra d'être sûrs qu'une plus grande dépendance à l'égard de l'énergie nucléaire produite par des procédés plus raffinés ne provoque pas une plus grande insécurité que celle provoquée par la prolifération nucléaire.

Nous n'avons pas le temps de passer en revue certaines des plus grandes questions économiques internationales comme le "dialogue Nord-Sud" et les négociations commerciales multilatérales (NCM) qui nous attendent. Nous vous demandons cependant de songer à ce qui doit revenir au Canada à l'issue des NCM, sur le plan de l'accès à vos marchés et à ceux d'autres pays, si l'on veut qu'il y ait équilibre des avantages car il m'apparaît indispensable qu'en notre qualité de grands commerçants, nous défendions ensemble l'intégrité de l'actuel système de commerce mondial. Cela veut dire veiller à ce que les règles du commerce soient équitables, que les droits et obligations des membres du GATT soient respectés et qu'on ne les outre passe pas uniquement en raison des présentes difficultés.

Nous partageons, nous partageons et nous partagerons les mêmes intérêts. Ensemble, nous pouvons être un modèle dynamique de coopération pour la communauté